

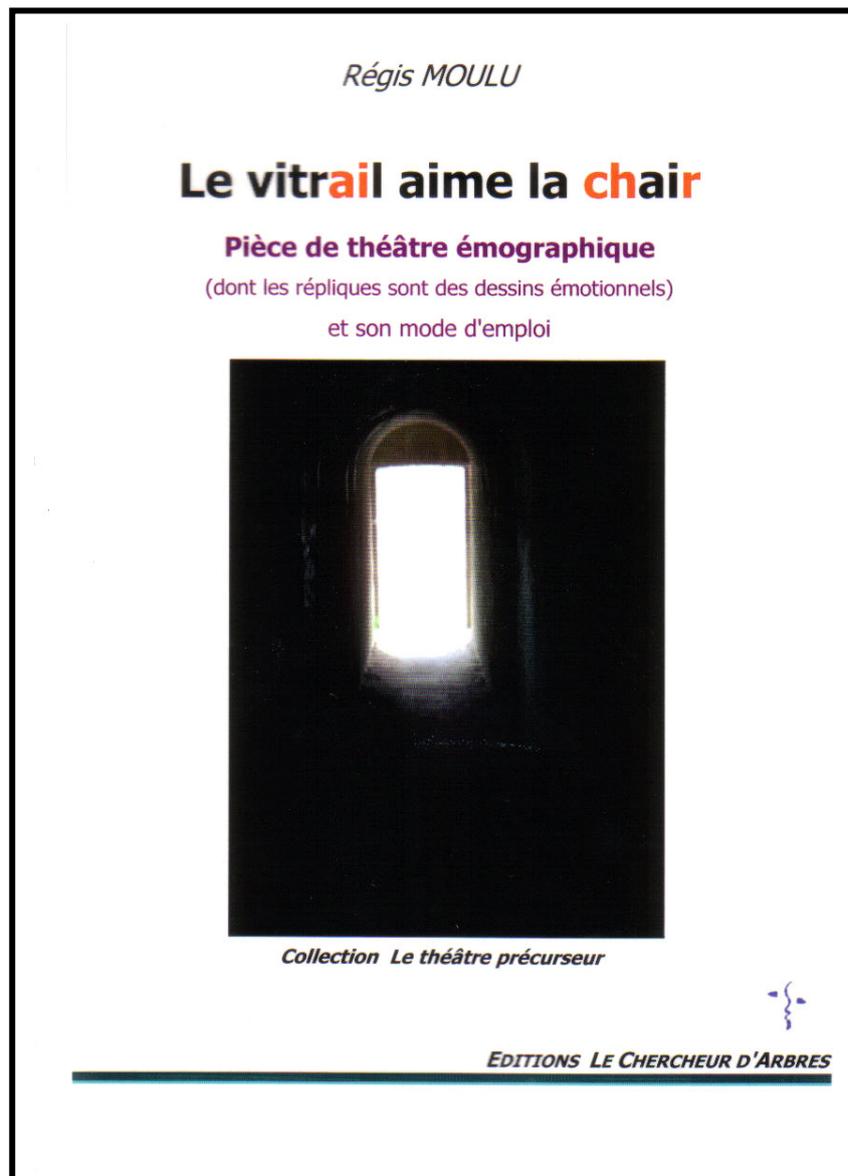
# Le vitrail aime la chair

Pièce de théâtre émographique

Régis MOULU

*Collection Le théâtre précurseur*

**EDITIONS LE CHERCHEUR D'ARBRES**



**18 €**

**154 pages**

**ISBN : 2-9521440-1-X**

Disponible rapidement sur <http://regis.moulu.free.fr/boutique.htm>

*Le livre p. 2*  
*Principe d'une pièce émographique, première du genre p. 2*  
*L'histoire p. 3*  
*Extraits p. 3*  
*Comment les émographes ont-ils été créés p. 5*  
*Un théâtre précurseur p. 5*  
*Portée pédagogique p. 6*

*Lectorat visé p. 6*  
*Les éditions Le Chercheur d'Arbres p. 6*  
*L'auteur, l'artiste p. 7*  
*Quand l'auteur parle de son écriture p. 8*  
*Presse p. 9*  
*Photos p. 10*  
*Contact p. 10*



## **Le livre**

Le livre compte 154 pages dont 120 de dessins à la fois suggestifs et symboliques (sur papier brillant plus épais).

En préambule à la pièce émographique figure un mode d'emploi pédagogique (les 34 autres pages) qui s'adresse au lecteur pour lui donner les clefs de découverte et d'utilisation de l'ouvrage. Suit l'inédite pièce émographique intitulée *Le vitrail aime la chair* : c'est l'histoire d'un homme et d'une femme qui font tout pour construire leur amour.

L'intérêt de l'écriture d'une pièce en dessins chargés d'émotion est que le sentiment de l'auteur au lecteur est mieux véhiculé, plus pleinement. La charge émotionnelle, l'ambiance de l'instant, la vitalité d'une parole proférée éclatent comme jamais.

Ceci repose sur le postulat - l'évidence - que l'image, le symbolique ou l'esthétique nous touchent bien plus qu'un texte (qui, lui, suppose déjà une réflexion, ce qui nous détourne de l'éruption de nos sentiments). La force symbolique permet néanmoins et aussi de véhiculer un message en profondeur et dans la durée.

Avec ce projet, on peut donc lire une histoire en faisant émerger ses émotions premières, ses réactions instinctives. Priorité est donnée à la dimension visuelle (qui permet une oralité plus spontanée) qui sait comme nulle autre créer entre nous des liens forts.

## **Principe d'une pièce émographique, première du genre**

### **Principe**

Cette pièce de théâtre présente en guise de texte des dessins chargés d'émotion, d'où "émo/graphes", "émo/graphique", etc. (termes inventés pour l'occasion).

### **But**

Il s'agit par les dessins émotionnels de mieux transmettre le ressenti suggéré par les répliques. Ainsi, à chaque idée correspond un "dessin instinctif" (dont la force est aussi symbolique) auquel s'ajoutent quelques mots essentiels (afin de garantir un sens à l'ensemble de l'oeuvre).

Les dessins sont là pour inspirer spontanément une émotion, une humeur, un climat et/ou une vitalité. Ceci constitue donc pour le comédien la base de son improvisation.

### **Avantage procuré**

Il s'agit ici de favoriser la sincérité du jeu et respecter l'approche instinctive d'un rôle. On aboutit ainsi de plus belle façon à une vérité de plateau, qui cherche sans relâche à saisir la vie et à célébrer l'instant, à faire du théâtre une re-présent/ation ! Cap est mis, alors, sur la créativité et la liberté de vivre pleinement le plateau : l'osmose avec le public est plus aisée.

## L'histoire

Un homme est face à une femme. Ils se regardent, c'est tout, en cherchant à être conscients de tout. Nécessairement, ils commencent donc à s'aimer.

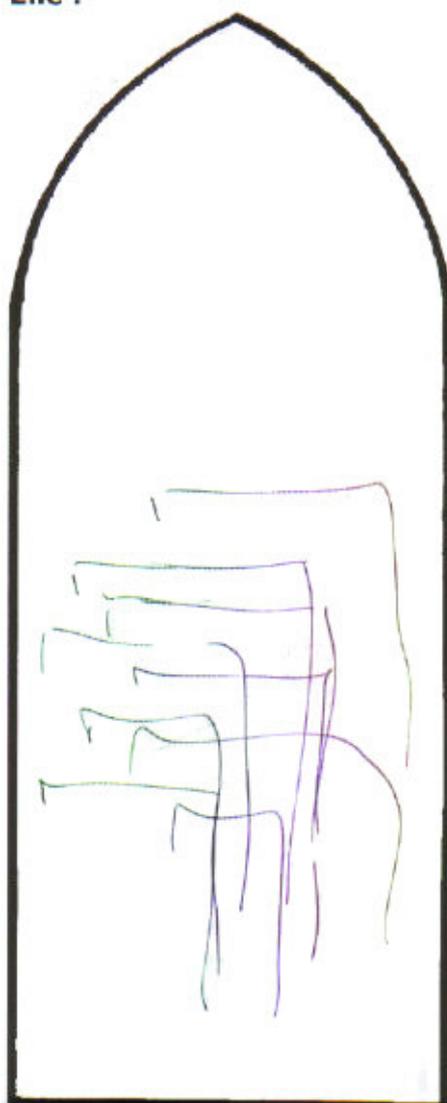
Mais elle, elle a des manques. Lui confie. Cela occasionnera son départ (à lui). De ce voyage, ils en attendent la possibilité de se construire une maison.

Il reviendra, elle se sera impatientée. Tous deux grandis par l'épreuve de leur solitude, ils ne penseront plus qu'à mettre en commun leur foi en l'avenir, ce qui les enivrera d'intimité et d'amour. Et c'est sous ce climat que poussera leur maison...

## Extraits

Le vitrail aime la chair

Elle :



- Oui, une vaste étendue  
avec tout en même temps !



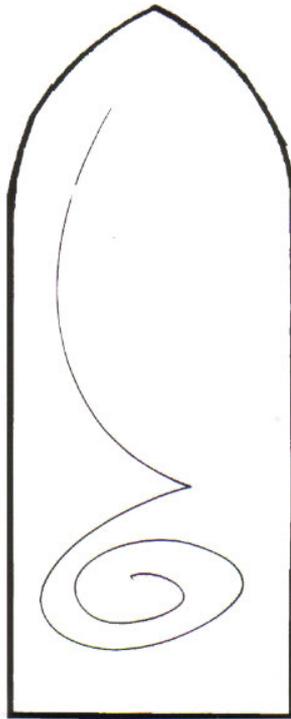
un étourdissement !

Il :



- Oui, avec nous entre

38



en suspension !

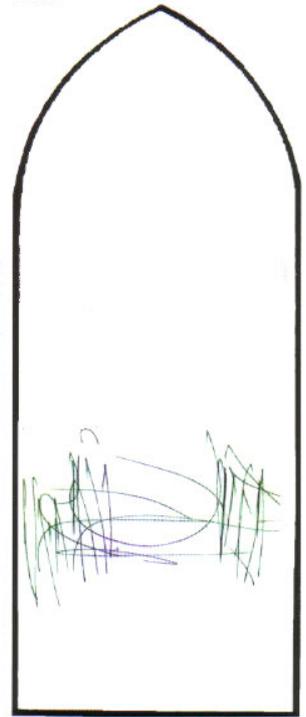
Il :



- Avant de t'embrasser,  
je te regarderai toujours  
avec amour...

59

Elle :



- ...



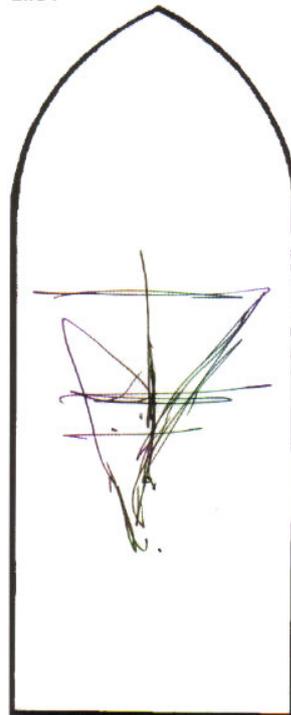
Regarde  
ma chair, cette chapelle de  
traits

78



que j'offre à tous  
depuis des siècles,  
là est bien  
l'annonce de l'amour...

Elle :



- Je commence  
à ressentir  
toute la Chaleur  
que tu as consacrée !

149

Elle & Il :



- Oui oui, nous nous respirons !

(pages réduites à 65% par rapport à leur taille réelle dans le livre)

## ***Comment les émographes ont-ils été créés***

Pendant deux ans, des essais de dessins ont été faits. C'est un travail de recherche. Plusieurs moyens et matériaux ont été utilisés : stylo à plume avec encre noire (toujours, en tout premier lieu), fusain, aquarelle, gouache, crayons pastels, pastels, encre associée à des tiges de tomate ou du papier froissé, etc.

En fait, tout a été bon du moment que le dessin reste simple et que son exécution se fasse avec ressenti.

Pour chacun des émographes, les mots essentiels qui lui étaient affectés ont été intériorisés avant de faire le premier trait. Ainsi, c'est sous une émotion, sous un ressenti, sous une certaine tension physique, etc. que des dessins sont nés afin de garantir la passation de l'émotion qui sera par la suite dévolue à l'acteur d'incarner.

C'est donc comme si un acteur parlait à l'acteur.

Plus les essais pour un émographe avançaient et plus l'abstraction et la symbolisation pouvaient le gagner, le densifier, lui rendre grâce.

Ce large spectre d'investissement allait donc du dessin-flash au dessin-concept.

## ***Un théâtre précurseur***

Avoir au cours de sa lecture une passation d'émotions est assez unique. Pour le comédien, par exemple, ceci est précieux et l'approche de son jeu s'en trouve enrichi, voir même très adaptée à sa façon de travailler un rôle.

Ainsi un émographe lui apporte :

- une énergie ou vitalité qui se prend en se sentant être le trait du dessin ;
- un déclic issu de l'impression générale que nous transmet le dessin ; on se doit d'apporter et de véhiculer la même humeur que lui ;
- un rythme respiratoire : on sent la pression d'un trait, on devine sa vitesse d'exécution, et tout cela doit emporter notre corps de la même façon. Ce trait correspond aussi à une respiration qu'il faut trouver, ce qui induit une tension musculaire appropriée, une posture particulière du corps, etc.
- un sentiment : chaque dessin traduit une ambiance que l'on peut ressentir comme par intuition, comme par contagion. Joie ? Amour ? Bonheur ? Haine ? Peur ? Rage ? Colère ? Etonnement ? Surprise ? ... ou même superposition de plusieurs d'entre eux ?

De manière générale, la technique à employer est bel et bien d'essayer d'être le dessin, de chercher à le faire vivre en soi, de réussir à l'animer par notre corps qui le porte de plein fouet : on l'incarne, et pour le comédien on le transmet. Pour ce dernier, il faut donc se livrer totalement au présent et se laisser aller dans un jeu-vérité qui ambitionne l'unique et le solennel, un jeu-vérité dont le but est de trouver ce qu'il y a à dire de plus juste comme si nous devions ouvrir notre âme.

Cette pièce est une matière inédite à ce jour, une expérience nouvelle, une approche novatrice et formatrice.

## Portée pédagogique

L'introduction du livre développe cet aspect. On y lit notamment qu'une pièce émographique peut diversifier les pratiques du comédien en plus de débloquer ou stimuler certaines de ses compétences telles que sa vérité, sa sensibilité, son équilibre, sa créativité et son universalité (chacun de ces cinq points sont abordés dans l'ouvrage).

C'est en ça qu'elle est bénéfique pour le comédien qui la verra comme un précieux outil pour son entraînement et sa formation. Car cette technique "semi-guidée" favorise la sincérité du jeu et respecte l'approche instinctive d'un rôle.

Le théâtre, ici, se veut plus que jamais un art vivant et créatif tant le comédien est poussé vers l'unique et le solennel. C'est une autre prise de risque, une sorte de vérité de plateau, qui cherche sans relâche à saisir la vie et à célébrer l'instant. Car l'action théâtrale se crée bel et bien au présent, devant un public conscient d'assister à une "re/présent/ation" !

## Lectorat visé

Ce projet ayant un fort aspect graphique et esthétique, tout public est concerné.

Et les métiers du spectacle comme :

- les comédiens ou acteurs pour leur training (entretien de leurs qualités d'improvisateur) ;
- les professeurs de théâtre dans cours professionnels et autres formations classiques ;
- les animateurs de cours de théâtre amateur adultes ou enfants (plus spécialement tous les ateliers d'apprentissage du théâtre par l'improvisation) ;
- les métiers du développement personnel par la création (psychothérapeutes, psychologues de l'éducation, art thérapeutes...) ;
- les metteurs en scène et directeurs d'acteurs ;
- les ligues d'improvisation

... y verront, en plus, un formidable et inédit outil permettant d'aller à la racine des émotions, au cœur de la création car la libre expression y est facilitée et stimulée.

Ouvrage en vente sur <http://regis.moulu.free.fr/boutique.htm>

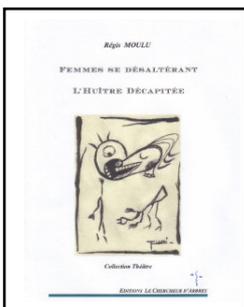
Prix public TTC : 18 €

## Les éditions Le Chercheur d'Arbres

Le but de cet éditeur est de mettre à disposition du public des œuvres engagées au service des Arts Vivants. L'écriture moderne et créative est donc particulièrement recherchée. Il s'agit aussi d'ouvrir des débats via des thèmes actuels.

Début 2005, les éditions Le Chercheur d'Arbres lancent alors, modestement, son premier livre en faisant découvrir deux œuvres théâtrales de l'auteur contemporain Régis Moulu : *Femmes se désaltérant* et *L'Huître décapitée*.

C'est parce que l'auteur est passionné qu'il devient passionnant. Ses deux pièces sont à la fois riches et denses et stimulent nombre de réflexions notamment sur l'identité et la confiance en soi. Son écriture moderne et son originalité font de son théâtre un univers plein d'espoir où humour, lyrisme et onirisme détonnent au contact de la dramaturgie. Ses œuvres sont un plaidoyer pour la différence de chacun dans le respect de tous.



Début 2008, les Editions Le chercheur d'Arbres inaugure la collection "Le théâtre précurseur" afin d'y publier des expériences singulières et novatrices dans la pratique des Arts Vivants.

# L'auteur, l'artiste

## Biographie

Régis Moulu est né à Verdun en 1968. Il mène très tôt des activités artistiques. Très fortement ancré dans le théâtre, il cherche néanmoins à rendre toute expérience interdisciplinaire, à l'image de ce que devrait être notre état d'esprit. « Nous avons tous une âme poétique » dit-il...

### \* Côté théâtre

Dès 8 ans, il est passionné par le théâtre : il enregistre sur un magnétophone, avec son frère, nombre de bandes dessinées d'Astérix. A eux deux, ils font toutes les voix...

Il ne tardera pas, ensuite, à aller sur scène pour éprouver son expressivité. Il fréquente deux cours de théâtre dont l'atelier de Châtillon dirigé par Kerstin Hausbei et ce, pendant 4 ans, ce qui lui apportera une forte sensibilité dramaturgique et un penchant pour A. Tchekhov, R. W. Fassbinder; B. Strauss.

Et parce qu'il veut encore et davantage comprendre et maîtriser son art, il réussit dès 2001 à écrire et à monter ses propres textes en passant résolument du côté de la mise en scène et/ou de la direction d'acteur en plus de celui de l'écriture de théâtre qu'il ne quittera plus.

Soucieux d'ouvrir son art et de le partager, il donne dès 1994 des cours de théâtre en région parisienne qu'il intensifie en 2001 et intervient aussi en spécialiste en communication pour plusieurs écoles ou entreprises ouvertes aux formations usant de techniques théâtrales.

### \* Côté écriture

Cet auteur a commencé par écrire de la poésie libre. Vite repéré par la poétesse Cécile Arielle, il est publié dans la revue de l'ACT (Association Culture et Transparence), dès 1989. C'est grâce à cette même revue qu'il apparaît aussi en tant qu'illustrateur. En 1997, il écrit sa première pièce de théâtre et, depuis son flot de créations est régulier et inventif : chacun de ses projets est d'une facture particulière de par son thème abordé (thèmes très contemporains souvent liés à l'identité, à la dépendance, à la dénonciation de dérives humaines) ou de par sa forme (personnage qui parle comme un ordinateur dans *L'huître décapitée*, déstructuration des phases avec rejet de pronom personnel en fin de phrase dans *Tout recommencer sur Titan...*).

Là encore, soucieux à l'idée que l'art se vive et s'apprécie par le plus grand nombre, il ouvre et anime un atelier d'écriture qui a pour but de stimuler l'imagination des participants via par exemple des happenings, des jaillissements d'écriture in situ ou l'usage de supports insolites...

De toutes ses œuvres, c'est *Bientôt ma bouche vaudra très cher* qui est la plus remarquée puisqu'il obtient, grâce à elle, en 2002, 4 prix aux Rencontres de Savigny dont la Meilleure œuvre originale et le Prix du Jury. Et il est aussi repéré par son poétique *Tout recommencer sur Titan*, une pièce semblable à un chant d'amour dira Didier Bezace...

Explorateur, sans relâche, de l'expressivité, il travaille « le théâtre de la densité » comme il dit, obsédé à l'idée que le spectateur soit toujours créateur.

### \* Côté arts graphiques

Régis Moulu, enfant, dessine très souvent. Passionné par la mode et plus précisément par des costumes expressifs ou à forte théâtralité, il ne cesse de croquer des silhouettes ou des têtes surréalistes, sur les tables de son lycée comme sur des cahiers. Il réalise à 17 ans, en amateur, un livre de monstres étayant un jeu de rôle qu'il a imaginé avec son frère Servais. Il signera plusieurs dessins sous le nom de Funi.

## **Bibliographie**

### **Théâtre** (choix de l'artiste)

- Le vitrail aime la chair* (pièce de théâtre émographique), 2008, éd. Le chercheur d'Arbres
- Tout recommencer sur Titan*, préface de Luc Dellisse, 2006, éd. L'Harmattan.
- Garder son élan, jeter son couteau*, postface de Michel Azama, 2005, éd. L'Harmattan.
- L'huître décapitée - Femmes se désaltérant*, 2004, éd. Le Chercheur d'Arbres.
- 2 faces en 3 D* (ouvrage collectif de formes courtes), 2002, éd. de la Gare.
- Avignon est une mort nécessaire* (ouvrage collectif - forme courte), 2002, éd. de la Gare.
- Bientôt ma bouche vaudra très cher* (ouvrage coll. - forme courte), 2001, éd. de la Gare.

### **Poésie**

- Présence Radiguet*, théâtre poétique, 2003, inédit.
- Un Coucher de Cerise*, exemplaires de tête ornés par Bernard Garo, poésie, 2001, éd. Librairie Galerie Racine.

### **Pièces représentées** (choix de l'artiste)

- ◆ *L'Huître Décapitée*, m.e.s. de l'auteur, Gare au théâtre (Vitry, 94) 2002.
- ◆ *2 Faces en 3 D* (forme courte), m.e.s. de Claude-Hélène Cordonny, Gare au théâtre (Vitry, 94), 2002.
- ◆ *Avignon est une Mort nécessaire* (forme courte), m.e.s. de Pascale Spengler, Gare au théâtre (Vitry, 94), 2002.
- ◆ *Bientôt ma Bouche vaudra très cher* (forme courte), m.e.s. de l'auteur, Gare au théâtre (Vitry, 94) et Rencontres de Savigny (91), 2001-2002.
- ◆ *Chercheurs d'Arbres*, m.e.s. de l'auteur, Bahut (Arcueil, 94), Printemps des poètes de la Conciergerie (Paris)... 2000-2001.
- ◆ *La Troisième Main (L'Autre)*, m.e.s. de l'auteur, Bahut (Arcueil, 94), 2000.

### **Mises en scène** (créations de ses ateliers - choix de l'artiste)

- *La pureté est proche du vide*, création de son atelier théâtre d'après les écrits de Daniil Harms, Théâtre de St-Maur (St-Maur, 94), 2007.
- *La grenouille fait ploc (mon cœur a lâché)* inspiré des écrits de Patrick Kermann, Théâtre T2R (Charenton, 94), 2007.
- *Du sommeil de l'amour naissent des monstres* d'après les écrits de Botho Strauss, Théâtre de St-Maur (St-Maur, 94), 2005.

### **Événements** (choix de l'artiste)

- \* *Biennale des écrivains saint-mauriens*, 2008, 2006, 2004 et 2002.
- \* *Ordonnateur pour les Ecrivains Associés du Théâtre du Lire en Fête "D'un Eloge à l'Autre"*, Théâtre à Châtillon, 2003.

## **Quand l'auteur parle de son écriture**

« J'écris pour partager, mettre en confrontation, c'est un plaidoyer pour l'accueil de la différence. ... J'aime la force qui naît des écarts ou de la complexité. Approcher la vie, c'est aussi avoir à travailler avec la vieillesse, la séparation, la laideur, l'étrangeté, le silence, le tout sans perversion... C'est à intégrer. S'en rappeler nous permet un futur »

*Propos recueillis par François MOCAER, rédac. en chef pour St-Maur Magazine, oct. 2001*

« Car écrire pour les Arts vivants, c'est toucher l'unique avec une ambition pour l'universel. Un engagement. L'ouverture maximum... et une incompressible volonté de partager. »

*Régis Moulu, le 23 mars 2003*

### Interview parue dans Saint-Maur Magazine, n° de septembre 2005.

*François MOCAER, rédacteur en chef questionne l'auteur dramatique Régis MOULU sur son travail et sa nouvelle pièce "Garder son élan, jeter son couteau"*

Notre journal a déjà consacré deux articles à Régis Moulu, qui anime à Saint-Maur un atelier Théâtre ainsi qu'un atelier écriture. Metteur en scène, poète, auteur de plusieurs pièces, il a participé à plusieurs festivals de théâtre. A l'occasion de la publication de sa dernière pièce, c'est avec beaucoup de gentillesse et de spontanéité qu'il a accepté de répondre à nos questions.

**Saint-Maur Magazine** – En tant qu'auteur quelle est ta vision du théâtre ?

**Régis Moulu** – Pour aller tout de suite au cœur du sujet je dirais que ma fonction d'auteur est de donner de la force à ces témoignages qu'est une pièce de théâtre dont la représentation est, par définition, toujours ancrée dans le présent. C'est la raison pour laquelle, les personnes de mes pièces s'expriment avec conviction et sont toujours ambivalents, comme chacun finalement. Chaque personne est porteur d'un univers et la confrontation des univers crée des liens. Je pousse parfois leurs petits désordres psychologiques jusqu'au seuil du tolérable. Le spectateur peut se sentir bousculé sur le plan émotionnel, et se retrouver soudain comme face à lui-même.

**Saint-Maur Magazine** – Peux-tu nous parler de ta pièce ?

**Régis Moulu** – (...) pour vous évoquer son histoire, je dirais que la rupture (faut-il entendre ici "envie de liberté") est omniprésente. Nina avorte et se sait à nouveau fertile. Cela réveille en elle le désir de créer, de devenir sculpteur. Sally, la femme de ménage de l'hôpital, Dominic, son compagnon, et Toma qu'elle épousera, vont croiser sa route avec passion, ce qui ne n'engendrera pas pour autant des relations pérennes. Il s'agit d'un théâtre très contemporain où l'histoire est surtout un prétexte pour dire les choses ou dénoncer nos petits stratagèmes. Tout dernièrement, une longue tirade comique a déjà été essayée en lecture auprès du public : un succès. J'ajoute enfin pour clore la présentation de ma pièce qu'un premier retour de lectrice a salué mon étonnante capacité à livrer des émotions et plus spécifiquement à avoir été particulièrement juste dans ce que je fais dire aux femmes.

**Saint-Maur Magazine** - Comment écris-tu une pièce ?

**Régis Moulu** – Pour cette dernière pièce, trois questions ont été fondamentales : Pourquoi l'engagement dans l'art, qu'est-ce qui fait qu'on est artiste ou pas, quelles sont les valeurs qui nous permettent d'avancer ? Autour de ces thématiques, il y a ensuite un puzzle d'idées qui me viennent naturellement et n'importe où (ou à défaut, la réflexion y surseoir), idées qui trouveront leur ordre lorsque l'histoire avancera, scène pas scène, en les convoquant. Pour cette pièce, j'ai beaucoup lu au préalable, notamment sur ce que les psychologues disent du couple, mais pas seulement. Car, durant la phase d'écriture, obsédé par mes thématiques, je rapportais tout ce que je vivais à elles afin de les nourrir, de les déplier, de les mutiler, de les remettre totalement en cause ou de les consolider.

**Saint-Maur Magazine** – Je finis, si tu veux bien, par une question plus personnelle.

Pourquoi écris-tu ?

**Régis Moulu** – J'écris avant tout pour mettre en partage des idées dont les enjeux s'inscrivent dans le temps présent. Et en tout état de cause, je tiens à dire qu'on n'écrit pas pour faire sa thérapie ou régler ses comptes : bien mal inspirés et peu généreux sont ceux qui tombent dans cette facilité sans lendemain, une dérive très actuelle qui ne saurait se substituer à l'Art et qu'il faut dénoncer ! Choisir la forme théâtrale rend à mon sens les idées plus que jamais vivantes, ce qui permet drames et envolées lyriques. On peut ainsi reconquérir par les mots la force d'un quotidien désinvesti et mal aimé.

Enfin, j'ai envie d'ajouter qu'il est important que le public soutienne le théâtre d'aujourd'hui (spectacles et éditions), car il n'a plus dans sa totalité les acariens qu'on lui attribue souvent par méconnaissance !

## Photos



*(Régis Moulu en séance de travail - coll. Funi, 2007 - libre de droit)*



*(Régis Moulu - coll. Jacky Viallon, 2006 - libre de droit)*



*(Régis Moulu - coll. personnelle, 2007 - libre de droit)*



*(Régis Moulu - coll. personnelle, 2006 - libre de droit)*

## Contact

Attachée de presse : Anne-Marie Pettré - ☎ 06 76 05 46 34

Editions Le chercheur d'Arbres

✉ Cie du Chercheur d'Arbres, 10 Av Marceau, 94370 SUCY-EN-BRIE

☎ 06 69 36 17 63

Mél : [lacieduchercheurdarbres@orange.fr](mailto:lacieduchercheurdarbres@orange.fr)